

1. La révolution du verbe et du mot poétique dans la doctrine futuriste.
2. Ambiguïté du rapport forme/contenu dans la poétique futuriste.
3. De la réflexion sur la langue poétique (notamment, la langue futuriste) vers la fondation d'une science de la littérature dans la méthode formaliste.

Exemple de la poétique symboliste (but: débarasser le mot de son acception habituelle):

V. Briousov: « Даль – хороша, далека » (« Le lointain est beau, loin »).

La deuxième épithète semble être dotée d'une charge sémantique superflue, car l'idée du lointain est déjà exprimée par le substantif.

L'introduction de cette épithète suggère que le sens du mot qu'elle caractérise n'est pas commun (car il doit être rétabli par l'épithète) et, donc, signale la présence d'un signifié mystérieux.

« Садок судей » (« Le viver des juges », 1910): D.Burljuk, V. Xlebnikov, E. Guro, V.Kamenskij

« Пощечина общественному вкусу » (« La gifle au goût public », 1912, Moscou): D.Burljuk, V. Xlebnikov, V. Maјakovskij, A.Kručenyx.

«Новые пути слова. Язык будущего-смерть символизму» (« Les nouvelles voies du mot. Langue du futur-mort au symbolisme »), par A.Kručenyx (1913).

1. Avant le futurisme: la pensée préexiste au mot et lui dicte ses lois. Les artistes du passé s'acheminent vers le mots à partir de la pensée et se livre à une course surprenante et absurde après *le sens*.

Le mot est soumis au *sens*

2. Avec le futurisme: c'est à partir du mot, qu'on va vers la connaissance immédiate. Il faut quitter la pensée et les mots-concepts, et avoir recours aux « mots librement formés ».

Le mot dépasse le sens (A.Kručenyx)

1) Le but de la création poétique n'est plus dans l'évocation d'un monde visible ou invisible, mais dans l'exploration du fonctionnement de la langue elle-même.

2) La langue est perçue comme une « fin en soi », une suite d'éléments étant des matériaux bruts à partir desquels le poète travaille et crée librement selon les règles qui ne dépendent que de leurs propriétés spécifiques.

« La forme la plus extrême du futurisme et la plus achevée »: une langue « libre, transrationnelle (transmental) et universelle » qui remplace la langue poétique « traditionnelle » où les mots possèdent une signification définie.

« **Заумь** », « **заумный язык** » (« за » (« trans- ») et « ум » (« raison, intellect ») – « au-delà de la raison »): un système de signe qui serait appréhendé par d'autres facultés que la raison.

Structure: fragments de mots; assemblages de consonnes et de voyelles qui ne ressemblent à aucun mot existant et qui se font en privilégiant la consonnance.

Source d'inspiration: démarche « néoprimitiviste »; intérêt pour les formes de l'art non-canonique, pour des modes d'expression « primitifs » (la langue et la création verbale enfantine, la glossolalie des sectaires, etc.)

Méthode. Procéder par toutes formes sémantiques, syntaxiques, grammaticales ou sonores de *cōvus* (l'incorrection, l'insolite, la dislocation, la discordance, la dissonances, l'alogisme):

1) pratiquer une nouvelle façon d'associer les mots (« association des mots en fonction de leurs lois internes que découvre le verbo-créateur et non selon les règles de la logique et de la grammaire »):

2) créer des mots nouveaux

1. Pratiquer une nouvelle façon d'associer les mots:

1.1. non-concordance de cas, de nombre, de temps et de genre du sujet et du prédicat, de l'attribut et du déterminatif:

« пробегал озеро белый летучие »: « volants parcourut la lac blanche »;

1.2. comparaison inattendue: « стучат огнем кочерги »:
« ils tapent avec la flamme du tisonnier »;

1.3. « la fusion de deux sons (phonèmes) ou de deux mots considérés comme unités phoniques, en une seule masse phonique:

« сплетяху лу сосанное » (« сплетя хулу с осанною »):
« mêlantsemon cé los » (« mêlant semonce et los »)

2. Créer des mots nouveaux (des néologismes futuristes):

2.1. Le signifiant unit arbitrairement le concept à l'image acoustique, donc, recréer la langue en la rémotivant (refus de l'arbitraire du signe):

a) *Мечарь* (éclatant, pittoresque et fait naître l'image d'hommes puissants, cuirassés de cuivre et de maille) au lieu de *гладуатор* (terne, gris, étranger, incolore).

b) *трупарня* (corperie, donne la sensation de cadavre) au lieu de *морг* (comique et rappelle le gros Allemand rempli de bière)

c) *всеучьбище* (supétuderie, « nous persuade de l'importance du signifié ») au lieu de *университет* (« peut servir à taquiner les chiens »), etc.

2.2. Création des néologismes purs (« innovation verbale arbitraire »):

« Дыр бул щил
Убещур
Скум
Вы со бу
Р л эз »

(Алексей Крученых, 1913)

Ambiguïté de la relation entre la forme et le contenu dans la poétique futuriste:

de la forme vers le contenu,

ou du contenu vers la forme?

Approche « traditionnelle »: les futuristes russes comme les fondateurs de la poésie du mot « auto-tressé », autonome en tant que matériau nu canonisé » (R. Jakobson, « La nouvelle poésie russe »).

Mise en valeur d'une fonction spécifiquement poétique de langage (les procédés poétiques ne sont pas justifiés par un « contenu » qui relève de la fonction de communication), qu'on remplit à travers une organisation autonome de la « matière sonore » (forme externe).

Opposition entre les futuristes russes et italiens:

« Dans la poésie des futuristes italiens, ce sont les nouveaux faits, les nouveaux concepts qui provoquent la rénovation des moyens, la rénovation de la forme artistique; c'est ainsi que naît par exemple *parole in liberta*. C'est une réforme dans le domaine du reportage, non dans celui du langage poétique... Le mobile décisif de l'innovation reste le désir de communiquer les nouveaux faits du monde physique et psychique » (R. Jakobson, « La nouvelle poésie russe »).

Exemples de chez Marinetti: « de foules énormes; la vibration nocturne des arsenaux et de chantiers navals, des gares, des locomotives », etc.

« le sens réel du vers ce n'est pas son contenu sémantique, mais sa forme ».

« du moment qu'il y a nouvelle forme, il y a aussi nouveau contenu; de cette manière, la forme détermine le contenu »

« la construction incorrecte des propositions... produit le mouvement et la nouvelle perception du monde »

(A.Kručenyx, « Les nouvelles voies du mot »).

« le nouveau contenu ne se manifeste que quand sont obtenus de nouveaux procédés d'expression, une nouvelle forme »

« Nous avons été les premiers à dire qu'on a besoin, pour représenter le nouveau et le futur, de mots totalement nouveaux et d'une nouvelle façon de les associer ».

« le mouvement et la modification du psychisme engendrent d'étranges associations de mots et de lettres « dénuées de sens ».

(A.Kručenyx, « Les nouvelles voies du mot »).

Le futuriste « perçoit le monde de façon vivante et immédiate (intuitive), qui pénètre en quelque sorte dans les choses et dans les phénomènes – le transrationnel est en moi et à moi... »

« Un nouveau mot est...une véritable profession de foi, la « révélation de l'invisible » ».

« Nos nouveaux procédés apprennent à connaître le monde de façon nouvelle; ils démolissent la misérable construction de Platon, de Kant et d'autres « idéalistes » où l'homme ne se trouvait pas au centre du monde, mais derrière une cloison ».

« Nous avons commencé à voir ici et là-bas. L'irrationnel (transrationnel) nous est donné de manière aussi immédiate que le rationel ».

« Nous n'avons pas besoin d'un intermédiaire: le symbole, la pensée ».

« Le futurisme russe a mis en avant un principe tout autre... Ici on prend clairement conscience du but poétique, et ce sont précisément les futuristes russes qui ont fondé la poésie du « mot autonome (samovitoe), à valeur autonome » en tant que matériau dénudé *canonique* » (R. Jakobson, « La nouvelle poésie russe »).

« Les mots meurent, mais le monde reste éternellement jeune. Un artiste a vu le monde avec des yeux neufs et, comme Adam, a donné un nom à chaque chose »
(A.Kručenyx, « Déclaration du verbe en tant que tel »)

ОПОЯЗ (Общество изучения поэтического языка:
Société pour l'étude de la langue poétique).
1916-1917: la publication de deux *Recueils sur la théorie
de la langue poétique*.

V. Šklovskij (1893-1984)
B. Ejxenbaum (1886-1959)
Ju. Tynjanov (1894-1943)
B. Tomasevskij (1890-1957)

Le Cercle linguistique de Moscou (1915):

R. Jakobson (1896-1982)
P. Bogatyrev (1896-1972)
G. Vinokur (1896-1947)

« La création d'une poétique scientifique suppose pour commencer que l'on admette comme un fait fondé sur des observations en grand nombre qu'il existe une langue « prosaïque » et une langue « poétique » dont les lois sont différentes, et que l'on fasse l'analyse de ces différences » (V. Šklovskij, « Potebnja », 1916)